

## La famille Simons

Sylvie Tremblay

Numéro 133, printemps 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88507ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (2018). La famille Simons. *Cap-aux-Diamants*, (133), 35–35.

# LA FAMILLE SIMONS

La Maison Simons est la plus vieille entreprise privée de vente au détail au Canada. Fondée en 1840 par John Simons, elle est dirigée aujourd'hui par Peter et Richard Simons, les représentants de la cinquième génération à la tête de l'entreprise. Fleuron de la ville de Québec, la Maison Simons compte aujourd'hui de nombreux magasins au Canada et est en pleine expansion. Pour découvrir les origines de la famille Simons au Canada, il faut remonter au début du XIX<sup>e</sup> siècle, avec l'arrivée de Peter Simons, né le 12 septembre 1786 à Greenock, en Écosse.

Il semble que Peter soit le frère de William, un constructeur de navires de Greenock. Les deux frères viennent au Canada en 1810 et construisent des navires à l'île aux Noix au sud de Montréal. Leurs services sont requis par la marine britannique à la suite du déclenchement de la guerre de 1812, William en tant que constructeur de navires et Peter comme fabricant de voiles. Le nom de Peter apparaît sur des listes de paie de décembre 1813 à février 1815. En 1815, William retourne à Greenock et poursuit la construction de navires en bois. Il meurt le 11 juin 1839 et son épouse, Margaret Denniston, lui survit jusqu'au 27 février 1852. Son fils William prend la relève; la William Simons and Company Limited sera en activité jusqu'en 1959, étant reconnue pour ses innovations dans le domaine du dragage.

Peter choisit de demeurer au Canada et s'installe à Québec. Maîtrisant la confection de voiles pour les navires, il y lance son propre commerce tel qu'annoncé le 19 janvier 1815 dans la *Gazette de Québec*. À compter de 1818, il transmet son savoir à des apprentis, de jeunes hommes âgés de quinze ou dix-sept ans, logés et nourris par Peter Simons pour une durée de six ans. Ils se nomment entre autres



Monument funéraire de la famille Simons au cimetière Mount Hermon, Québec. (Photographie de l'auteure, automne 2017).

Claude Elly, John Stonehouse et Colin Coventry.

La construction navale est un moteur important de l'économie de la ville de Québec au XIX<sup>e</sup> siècle. Les navires sont construits dans des chantiers le long du fleuve Saint-Laurent et les artisans liés à la construction ont des boutiques à la basse-ville de Québec. C'est le cas de Peter qui loue le 9 février 1824 de Pierre Pelletier, marchand, « tout le premier grenier occupé comme boutique de voilier et la moitié du second grenier au-dessus d'une maison sise et située en cette basse-ville de Québec, rue Saint-Pierre, propriété de l'honorable Louis Turgeon, avec ensemble et aussi la cuisine et trois petites chambres du côté de la grève dans le 3<sup>e</sup> étage de ladite maison... ». Selon l'annuaire de la ville de Québec de 1826, cette maison portait le numéro 18, rue Saint-Pierre. Ainsi, Peter travaille et vit rue Saint-Pierre, en compagnie de sa jeune épouse, Margaret McNeil, elle aussi native de Greenock, qu'il a mariée à Québec le 9 juillet 1822, et de leurs jeunes fils, John, Archibald et William.

À cette même époque, le seigneur de Beauport, Antoine-Louis Juchereau

Duchesnay développe une nouvelle partie de sa seigneurie située au nord de la ville de Québec, le lac Beauport. On lui donne le nom de Waterloo Settlement en raison de la provenance de plusieurs nouveaux habitants, anciens combattants de la bataille de Waterloo. Le 21 avril 1825, Peter Simons fait l'acquisition des lots numéros 8 et 9 originellement concédés le 4 janvier 1823 à James Norris par le seigneur de Beauport. C'est là que Peter Simons et son épouse vivront jusqu'à leur décès. Margaret est décédée le 24 novembre 1861 et Peter, le 24 janvier 1869; tous deux ainsi que plusieurs de leurs descendants sont inhumés au cimetière Mount Hermon, dans l'arrondissement de Sillery de la ville de Québec. Il semble que Peter Simons ait conservé des liens avec sa ville natale puisque la population de Greenock a été informé de son décès le 16 février 1869 dans le journal *Greenock Advertiser* : « *Peter Simons, sailmaker, formerly of Greenock, died at Lake Beauport, Quebec on 24th January 1869 age 83.* »

Peter et Margaret ont eu cinq enfants. Il y a bien sûr John (1823-1906) qui, à l'âge de dix-sept ans, ouvre un commerce de détail à Québec, à l'origine de la Maison Simons. Peter, né en 1832, est décédé en 1849, à l'âge de dix-sept ans, alors que Janet, née en 1829, est décédée célibataire en 1910, à l'âge de 81 ans. Archibald, né en 1825, épouse Jane Dodd en 1856 et reprend la ferme familiale. À son décès, en 1907, il possède les droits seigneuriaux sur les terres du lac Beauport, droits acquis en 1877. William, né en 1826, suit les traces de son oncle et devient constructeur de navires, ayant fait son apprentissage avec John Munn. À son décès, en 1908, il est qualifié d'architecte naval.

**Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréé**